

# CARTAS DE ÁFRICA

Rimbaud aux siens

Aden, 25 août 1880

*Chers amis,*

*Il me semble que j'avais posté dernièrement une lettre pour vous, contant comme j'avais malheureusement dû quitter Chypre et comment j'étais arrivé ici après avoir roulé la Mer Rouge.*

*Ici, je suis dans un bureau de marchand de café. L'agent de la Compagnie est un général en retraite. On fait passablement d'affaires, et on va faire beaucoup plus. Moi, je ne gagne pas beaucoup, ça ne fait pas plus de six francs par jour ; mais si je reste ici, et il faut bien que j'y reste, car c'est trop éloigné de partout pour qu'on ne reste pas plusieurs mois avant de seulement gagner quelques centaines de francs pour s'en aller en cas de besoin, si je reste, je crois que l'on me donnera un poste de confiance, peut-être une agence dans une autre ville, et ainsi je pourrais gagner quelque chose un peu plus vite.*

*Aden est un roc affreux, sans un seul brin d'herbe ni une goutte d'eau bonne : on boit l'eau de mer distillée. La chaleur y est excessive, surtout en Juin et Septembre qui sont les deux canicules. 35° la température nuit et jour constante d'un bureau très frais et très ventilé. Tout est très cher et ainsi de suite. Mais il n'y a pas : je suis comme prisonnier ici et assurément il me faudra y rester au moins trois mois avant d'être un peu sur mes jambes ou d'avoir un meilleur emploi.*

*Et à la maison ? La moisson est finie ? Contez-moi vos nouvelles.*

Arthur Rimbaud  
Maison Viannay Bardey C° at the Camp, Aden

*De Rimbaud a su familia*

Adén, 25 de agosto de 1880

Queridos míos:

Creo que os remití no hace mucho una carta donde os contaba que, por desgracia, tuve que marcharme de Chipre, y cómo surqué el mar Rojo para llegar hasta aquí.

Estoy trabajando en la oficina de un mercader de café. El representante de la sociedad es un general jubilado. No nos va mal y esperamos que nos vaya mejor. No gano mucho, apenas seis francos al día, pero si me quedo aquí (y me convendría quedarme, pues estamos tan lejos que es preferible permanecer aquí varios meses hasta ganar unos cientos de francos por si es necesario marcharse), si me quedo, creo que me ofrecerá un puesto de confianza, tal vez una sucursal en otra ciudad, por lo que pronto podría ganar un poco más.

Adén es una roca espantosa sin una brizna de hierba ni una gota de agua potable: bebemos agua de mar filtrada. Hace un calor abrasador, sobre todo en junio y en septiembre, que son época de canícula. En la oficina, muy fresca y ventilada, hay una temperatura constante de 35 grados, día y noche. Todo es muy caro, etcétera. Pero no tengo opción: podría decirse que estoy preso aquí y que tendré que quedarme tres meses como mínimo hasta recuperar fuerzas o tener un trabajo mejor.

¿Cómo estáis en casa? ¿Ya ha terminado la cosecha? Tenedme al corriente.

*Arthur Rimbaud*

Maison Viannay Bardey C° at the Camp, Aden

Rimbaud aux siens

Aden, 2 novembre 1880

*Cher amis,*

*Je suis encore ici pour un certain temps, quoique je sois engagé pour un autre poste sur lequel je dois me diriger prochainement. La maison a fondé une agence dans le Harar, une contrée que vous trouverez sur la carte au sud-est de l'Abyssinie. On exporte de là du café, des peaux, des gommés, etc. qu'on acquiert en échange de cotonnades et marchandises diverses. Le pays est très sain et frais grâce à sa hauteur. Il n'y a point de routes et presque point de communications. On va d'Aden au Harar: par mer d'abord, d'Aden à Zeilah, port de la côte africaine ; de là au Harar, par vingt jours de caravane.*

*Monsieur Bardey, un des chefs de la maison, a fait un premier voyage, établi une agence et ramené beaucoup de marchandises. Il a laissé un représentant là-bas, sous les ordres duquel je serai. Je suis engagé, à partir du 1<sup>er</sup> novembre, aux appointements de 150 roupies par mois, c'est-à-dire 330 francs, soit 11 francs par jour, plus la nourriture, tous les frais de voyages et 2% sur les bénéfices. Cependant, je ne partirai pas avant un mois ou six semaines, parce que je dois porter là-bas une forte somme d'argent qui n'est pas encore disponible. Il va sans dire qu'on ne peut aller là qu'armé, et qu'il y a danger d'y laisser sa peau dans les mains des Gallas — quoique le danger n'y soit pas très sérieux non plus.*

*À présent, j'ai à vous demander un petit service, qui, comme vous ne devez pas être très occupés à présent, ne vous gênera guère. C'est un envoi de livres à me faire. J'écris à la maison de Lyon de vous envoyer la somme de 100 francs.*

*De Rimbaud a su familia*

Adén, 2 de noviembre de 1880

Queridos míos:

Seguiré aquí un tiempo, aunque me han contratado para otro trabajo al que tengo que transferirme en breve. La sociedad ha abierto una sucursal en Harar, que en un mapa veréis que se sitúa al sudeste de Abisinia. Desde allí se exporta café, pieles, caucho, etcétera, que se adquieren a cambio de telas de algodón y mercancías varias. Es un país muy saludable y, gracias a la altitud, fresco. No tiene carreteras ni prácticamente vías de comunicación. Para ir desde Adén hasta Harar, primero hay que ir por mar de Adén a Zeila, una ciudad portuaria de la costa africana; desde allí hasta Harar son veinte días de convoy.

El señor Bardey, uno de los propietarios de la sociedad, ha hecho un primer viaje, ha abierto una sucursal y se ha llevado consigo mucha mercancía. Estaré a las órdenes de un encargado al que ha dejado allí. Estoy contratado desde el 1 de noviembre con un sueldo de 150 rupias mensuales, que son 330 francos, o sea, 11 francos al día, más la comida, los gastos de viaje y un 2 % de los beneficios. No saldré para allá antes de un mes o seis semanas ya que tengo que llevarme una cantidad importante de dinero de la que aún no dispongo. Huelga decir que allí solo se puede ir armado y a riesgo de perder la vida a manos de los gallas, por más que este no sea un gran riesgo.

Debo pedir os un pequeño favor que, como ahora no estaréis muy ocupados, no os causará muchas molestias. Se trata de enviarme unos libros. Escribiré a la sucursal de Lyon para que os manden 100 francos.